ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

(3e Circonscription de Vendée)

Des centaines de milliers de JEUNES et D'ÉTUDIANTS incertains sur leur avenir, dix millions de TRAVAILLEURS en grève, TOUTE UNE NATION soudain désorientée et plongée dans l'inquiétude, voilà le tableau d'une France à laquelle on promettait depuis dix ans sécurité et prospérité.

Pour orienter de façon radicale et irréversible l'élan de rénovation qui a jailli des journées de mai 1968 vers l'élaboration d'une société plus juste et plus humaine,

Le Parti Socialiste Unifié se présente avec

Une Equipe

Chaque candidat que le P. S. U. présente en Vendée se veut le représentant et le porte-parole de tous ceux qui, faisant la même analyse des réalités actuelles et refusant le type de société que l'on continue à leur proposer sous un habillage réformiste, veulent manifester leur volonté de changement et travailler en commun à cette transformation.

Un Esprit

Notre inspiration fondamentale est de promouvoir et d'organiser une société faite pour l'homme, une société capable, non pas dans l'idéal, mais concrètement et rationnellement d'assurer l'épanouissement de l'homme. Cette société ne peut être que socialiste et démocratique :

SOCIALISTE, c'est-à-dire faisant passer l'intérêt général avant l'intérêt particulier.

DÉMOCRATIQUE, c'est-à-dire refusant l'oppression de l'individu par une organisation totalitaire de l'Etat et de la Société.

On n'est pas homme si l'on n'est pas libre et responsable. Nous pensons que la société capitaliste, inspirée par le profit et non par la volonté de servir l'homme, est impuissante et rapidement inapte à se mettre elle-même en question et à provoquer la mutation indispensable.

En VENDÉE, et plus particulièrement dans la circonscription des SABLES, il était facile de voir la crise se préparer dans une évolution implacable : NOTRE RÉGION SE MEURT malgré l'apport du tourisme saisonnier. DANS NOS CAMPAGNES, malgré l'exode forcé des jeunes vers des villes souvent lointaines, ceux qui restent travailler la terre ne peuvent plus en tirer les ressources nécessaires à un niveau de vie décent : NOTRE AGRICULTURE n'a pas été adaptée aux nécessités de l'économie moderne. Il en va de même pour la PÊCHE, qui, demeurée artisanale dans nos ports, ne peut se développer que par une réforme de la commercialisation du poisson. Quant à L'INDUSTRIE le tableau est encore plus sombre : non seulement aucune entreprise nouvelle, même de taille modeste, n'est venue s'implanter dans notre région, mais celles qui existaient disparaissent les unes après les autres : conserveries, chantiers navals, petite métallurgie; même le bâtiment est un secteur en crise.

IL FAUT RÉAGIR et cesser de faire confiance à ceux qui n'ont pas ménagé les promesses NON TENUES et qui maintenant, au nom du civisme et de la légalité, appellent à l'unité nationale pour reconduire la même politique condamnée par les faits.

Un Programme

Le P. S. U. propose un programme qui, dans la rigueur, la clarté, et le respect de l'homme, présente des solutions à la crise nationale et régionale :

1) L'ÉCONOMIE passe aux mains des TRAVAILLEURS pour être à leur service : contrôle des travailleurs sur la marche des entreprises, sur l'organisation du travail, sur les décisions concernant l'emploi et le développement de l'entreprise. LES PAYSANS représentés par leurs syndicats et coopératives deviennent gestionnaires des organes régionaux de la planification et de la production agricole et en contrôlent la commercialisation.

2) DES INSTITUTIONS DÉCENTRALISÉES : ASSEMBLÉES ÉCONOMIQUES RÉGIONALES élues, COMITÉS POPULAIRES à tous les échelons, dans les universités, les entreprises, les services publics, les localités, sont indispensables pour assurer la décentralisation provinciale et la démocratie directe.

3) L'ÉCOLE doit devenir réellement DÉMOCRATIQUE, c'est-à-dire ACCESSIBLE A TOUS, à tous les niveaux, selon les capacités de chacun, par un juste système d'ALLOCATION D'ÉTUDES, formant des jeunes à prendre LEURS RESPONSABILITÉS, par une PÉDAGOGIE RÉNOVÉE, permettant le DIALOGUE entre les enfants, les adolescents, leurs parents et les enseignants.

4) L'UNIVERSITÉ est reconstruite à partir de ses conquêtes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision, d'organisation et de gestion.

5) LA CULTURE doit cesser d'être un privilège ou un produit que l'on vend et être mise à la portée de tous les travailleurs.

6) L'INFORMATION ne peut être que libre : la RADIO-TÉLÉVISION, LES MOYENS de presse doivent être confiés à des OFFICES NATIONAUX autonomes ouverts à tous les courants d'opinion.

7) L'ACTION INTERNATIONALE doit être dirigée CONTRE LES IMPÉRIALISMES, pour une CONSTRUCTION EUROPÉENNE, selon une planification déterminée par les besoins populaires et non plus par les impératifs du profit, CONTRE LA DIVISION du MONDE EN BLOCS, et pour une SOLIDARITÉ INTERNATIONALE avec tous les peuples en lutte contre la domination ou l'exploitation étrangère, la misère et le sous-développement.

Cette plate-forme s'adresse à tous ceux qui veulent le SOCIALISME DANS LA LIBERTÉ :

LE SOCIALISME n'est NI UNE UTOPIE, ni UNE FORME DE TOTALITARISME : il est une TACHE que, dans L'UNITÉ D'ACTION, dans le PLURALISME idéologique, ouvriers, paysans, étudiants, enseignants, cadres, techniciens, peuvent entreprendre DÈS AUJOURD'HUI.

P. GAUTHIER

Professeur au Lycée des Sables-d'Olonne.

CANDIDAT.

J. BERTON

Surveillant général du C. E. T.

SUPPLÉANT.

Dès l'annonce des élections, le P.S.U. a fait connaître son désir d'une candidature unique de la gauche au 1er tour. Cette proposition à l'unité d'action n'ayant pas été entendue, **le P.S.U. présente ses candidats pour défendre devant l'opinion ses options et son programme.**

Au **second tour**, le regroupement des forces susceptibles de constituer **une majorité et un gouvernement de transition vers le socialisme devient prioritaire et nous nous désisterons éventuellement pour le candidat de gauche le mieux placé.**

IMP. NOUVELLE - FINSON - LES SABLES - TÉL. 10-94